

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 89 (1962)
Heft: 1

Artikel: Un dialecte suisse qui a complètement disparu
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-232683>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un grand deuil à Morges

Il y a un mois, on apprenait avec chagrin le décès de M. Charles Daccord, syndic de la Commune libre des « Bedzus », grand ami de la population morgienne et aussi du *Conteur* et de notre mouvement patoisant. Il était venu, il y a quelques années, trouver le secrétaire romand, exprimant le désir de recevoir notre revue et d'y collaborer par un peu de publicité. Et dès lors, l'on a pu voir chaque mois son « quart de page » réclame dans le *Conteur*.

Mais ce que nous voudrions relever, c'est sa sympathique et généreuse personnalité. Il aimait son pays et sa ville de Morges par-dessus tout. Il avait redonné vie et belle animation à cette « Commune libre des Bedzus », dont il fut un syndic prestigieux.

On comprend qu'il ait fallu une demi-heure pour lui rendre les derniers honneurs, après que sa fanfare lui eut sonné un suprême hommage.

A M. Charles Daccord, citoyen incarnant si parfaitement le bon esprit et l'humour vaudois, vont les hommages du *Conteur romand* et du mouvement patoisant.

O. P.

Un dialecte suisse qui a complètement disparu

Bienne a connu l'étrange destin linguistique des villes-frontières.

D'origine germanique, la ville possédait jusqu'au début du XIX^e siècle son dialecte propre, caractéristique, le « Bieldytsch », ayant quelque analogie avec l'alsacien. On disait mohl pour mahl, lyt pour lüt, ysi pour üsi, etc. Ce dialecte était assez éloigné de celui de ses proches voisins les Seelandais. Incorporé au canton de Berne en 1815, Bienne vit son dialecte éliminé au profit du parler bernois. Et, lors de l'arrivée des horlogers jurassiens, vers 1850, la ville devint bilingue, de surcroît.

S'il est vrai que la langue marque la pensée, on peut dire que Bienne a changé complètement d'âme en un siècle.

DONNEZ LA PRÉFÉRENCE

aux annonceurs du

CONTEUR ROMAND

Electricité – Radio – Téléphone – Toutes fournitures et installations



Ch. Daccord

TECHNICIEN

L'Isle – Morges – Cossonay

On parle le patiué de la Hyauta Savoé